

Analyse de la description physique des  
personnages féminins dans *le Blé en herbe* de  
Colette

Mémoire de licence  
Noora Tupamäki

Université de Jyväskylä  
Institut des langues modernes et classiques  
Philologie romane  
27.4.2010

## JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen tiedekunta	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Noora Tupamäki	
Työn nimi – Title Analyse de la description physique des personnages féminins dans <i>le Blé en herbe</i> de Colette	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Kandidaatintutkielma
Aika – Month and year Huhtikuu 2010	Sivumäärä – Number of pages 16
Tiivistelmä – Abstract <p>Tutkimuksessani tein analyysin naispuolisten henkilöhahmojen fyysisestä kuvailusta Coletten teoksessa <i>le Blé en herbe</i>. Tavoitteena oli vertailla hahmojen kuvailua ja tutkia, kuinka fyysinen kuvailu heijastaa ja rakentaa hahmon persoonaa. Analyysissä hyödynnetään Yannick Reschin tekemää tutkimusta viiden Coletten romaanin naishenkilöiden kuvailusta.</p> <p>Teoriassa käsitellään henkilöahmoa kirjallisuudentutkimuksen kannalta, sekä naishahmojen tärkeää roolia Coletten teoksissa. Lisäksi teoria sisältää tarkemman kuvauksen analyysiosion perustana olevasta teoksesta.</p> <p>Analyysissa tutkitaan hahmoja ensin näiden fyysisen olemuksen, terveyden, värien, alastomuuden sekä kasvojen kautta, sekä tämän jälkeen näiden ruumiillista ilmaisua ja käyttäytymistä, äänen, katseen ja eleiden kautta. Analyysissä tulee esille Coletten naishahmojen vahvuus sekä sukupuolten välisen kommunikaation vaikeus. Kirjailijan moniselitteinen ja symbolinen kerronnan ja kuvailun tyyli heijastuu myös henkilöahmoissa.</p> <p>Tutkimuksen perusteella voidaan todeta naishahmojen fyysisen kuvailun tärkeä asema Coletten teoksessa, sillä se heijastelee henkilön persoona ja rikastuttaa hahmoa vahvistaen lukijan muodostamaa kokonaiskuvaa. Henkilöahmoissa korostuu kirjailijan tyyli yhdistellä ja sekoittaa abstrakteja ja konkreettisia elementtejä.</p>	
Asiasanat – Keywords personnage, description, Colette, français	
Säilytyspaikka – Depository JYX ( <a href="http://jyx.jyu.fi">http://jyx.jyu.fi</a> )	
Muita tietoja – Additional information	

# Table des matières

0 Introduction.....	3
1. Généralités .....	3
1.1 Le personnage dans la littérature comparée.....	3
1.2 Le personnage féminin et sa description chez Colette.....	3
1.3 Introduction du <i>corps féminin corps textuel</i> de Yannick Resch .....	4
2. Analyse de la description physique des personnages féminins dans <i>le Blé en herbe</i> .....	6
2.1 Formes et figures du corps féminin .....	6
2.1.1 Le corps, milieu énergétique : le corps et le vocabulaire des couleurs.....	6
2.1.2 La santé et la maladie sentimentale.....	8
2.1.3 La liberté du corps féminin : description de la nudité et de la virilité .....	9
2.1.4 Le visage et la physionomie.....	10
2.2 Expression visuelle,vocale, gestuelle.....	12
2.2.1 L'expression visuelle .....	11
2.2.2 L'expression vocale .....	12
2.2.3 L'expression gestuelle.....	13
3.Conclusion .....	15
Bibliographie.....	16

## 0. Introduction

En littérature comparée, les personnages sont souvent vus comme des représentants de différents stéréotypes. Leurs caractéristiques psychologiques et physiques servent de base au lecteur pour que ce dernier se forme une interprétation de chaque personnage. La catégorisation et la description des personnages ont pour fonction non seulement d'enrichir l'histoire, mais aussi bien faire progresser le récit.

L'objectif de mon travail sera d'analyser les deux protagonistes féminins à travers leur description physique dans *le Blé en herbe* (1923) de Colette. Je tenterai de montrer comment la description physique reflète la description psychologique et comment toutes deux sont souvent mêlées et juxtaposées dans la narration colettienne. Avant d'étudier les femmes du roman, je présenterai brièvement la fonction du personnage dans la littérature en général, puis le rôle important de la femme dans l'œuvre de Colette.

Mon analyse se basera sur l'étude de Yannick Resch, *Corps féminin corps textuel*, un essai rédigé sur les personnages féminins à partir de cinq romans de Colette. Ma recherche utilisera les techniques introduites par Resch, d'abord à travers l'analyse des deux personnages par rapport à leurs formes et figures, c'est-à-dire leurs corps et leurs fonctions physiques et mentales, puis à travers celles de leur expression visuelle, vocale et gestuelle. Pour conclure, je tenterai de mettre en évidence l'importance de la description corporelle du personnage féminin dans *le Blé en herbe* en montrant son rôle ambigu chez Colette.

# 1. Généralités

## 1.1 Le personnage dans la littérature comparée

Le personnage est un des éléments essentiels de l'écriture narrative. Les interprétations et les points de vue concernant les personnages varient en littérature. La définition la plus simple et la plus souvent utilisée est que « les personnages sont les personnes décrits dans la littérature<sup>1</sup> ». Même s'ils représentent des images de personnes, il ne s'agit pas nécessairement d'êtres humains puisqu'ils peuvent être, par exemple, des animaux possédant des caractéristiques humaines. Ils sont souvent déguisés et masqués, peuvent posséder une seule ou plusieurs identités qui, à leur tour servent d'outils au lecteur pour construire une conception de chaque personnage. En général, pour qu'un personnage soit crédible et intéressant, sa description et son comportement doivent observer certaines règles historiques et sociales complexes.

C'est pour cela que la littérature comparée est forcément liée à la culture et aux conventions sociales : chaque personnage joue un rôle public distinctif, et ils sont influencés et classés par les codes universels de la société actuelle. Autrement dit, les lecteurs jugent les personnages comme s'il s'agissait de gens réels.<sup>2</sup>

Ces notions et les conventions concernant la personnalité d'un personnage proviennent du XIX<sup>e</sup> siècle, l'époque du réalisme. Aujourd'hui quand même, particulièrement après les années 1950, la littérature contemporaine présente des personnages très différents ayant des qualités nouvelles. Actuellement, la recherche littéraire s'intéresse plus à une réflexion sur ces règles imprécises et vagues qu'à analyser les rôles joués par les personnages. Cela dit, les personnages fictifs représentent toujours des images du « nous » de la réalité et décrivent nos personnalités et nos modèles de comportement. L'important est de voir que les changements des personnages dans la littérature reflètent ceux de la société et de la culture contemporaine.<sup>3</sup>

## 1.2 Le personnage féminin et sa description chez Colette

Considérée comme l'une des femmes écrivains les plus importantes de son époque, Colette évoque plusieurs thèmes principaux dans son œuvre : la nature, les bêtes, l'amour et surtout les relations entre femmes et hommes. Étant une femme intelligente dans une société fortement dominée par les hommes, Colette voulait créer des personnages féminins forts et indépendants et présenter leur

---

<sup>1</sup> Alanko, Käkälä-Puumala 2001: 241

<sup>2</sup> *Ibid.* 241-242

<sup>3</sup> *Ibid.* 242-266

puissance et leur capacité intellectuelle. Elle trouvait aussi que la communication entre les femmes et les hommes est plus ou moins impossible, mais que ce sont des femmes qui, avec leur volonté à s'adapter aux situations difficiles peuvent maintenir l'équilibre avec leur partenaire et autrui. Même si la rupture devenait définitive, c'est-à-dire que la femme se retrouvait seule, elle se débrouillerait grâce à son « désir de vivre » comme l'appelle Resch. C'est justement ce désir qui distingue la femme et l'homme :

Elle découvre généralement qu'il n'y a pas d'entente possible avec l'homme et que toute tentative d'accord aboutit à l'échec. Mais contre son compagnon qui reste prisonnier de sa sensualité, de sa vanité ou de ses rêves, la femme trouve la force de survivre à la désillusion. Meurtrie mais non détruite, elle fait face à la réalité et découvre que dans toute perte, il peut y avoir un gain.<sup>4</sup>

Une femme colettienne est donc à l'intérieur d'un couple la figure dominante avec sa puissance qui lui permet de dominer les crises et les revers dans sa vie quotidienne, dans la mesure où elles possèdent des « connaissances primitives » qui conduisent leur comportement et les poussent vers une harmonie avec le monde qui les entoure. C'est là que l'on remarque l'importance de la nature pour Colette : la naturalité et le fait d'être en accord avec la nature est la force qui rend les femmes plus fortes que leur partenaire masculin. La force psychologique des femmes est reflétée aussi dans leur description physique car, chez Colette, la description du corps féminin joue plutôt un rôle symbolique et est alors liée à la narration. Pour Colette, le corps est non seulement un objet avec des caractéristiques physiques et physiologiques, mais aussi un centre référentiel associé avec le tout qui forme l'ensemble du récit.<sup>5</sup> Cela est révélé par l'écriture ambiguë typique chez Colette. Tout est décrit d'une manière symbolique qui contient un grand nombre de significations et d'interprétations possibles :

Colette relève le fait moral par le fait physique, l'émotion par le geste, le désir par le tic, la passion par l'état de santé.<sup>6</sup>

Il est donc important d'étudier aussi la description physique de ses personnages parce que cela nous apprendra quelque chose de nouveau sur eux-ci.

### **1.3 Introduction du Corps féminin corps textuel de Yannick Resch**

Dans la partie d'analyse de ce travail, j'appliquerai les méthodes introduites par Yannick Resch dans son étude sur les personnages féminins dans cinq romans de Colette. Son essai paru en 1973 étudie « le personnage féminin à travers ses caractéristiques physiques. » Les cinq romans étudiés sont *Chéri*, *Duo*, *La seconde*, *la Chatte* et *Julie de Carneilhan*.

Resch constate que l'œuvre de Colette présente une analyse abstraite des relations entre les figures romanesques et que sa description des personnages est essentiellement corporelle<sup>7</sup>. La description a

---

<sup>4</sup> Resch 1973 : 14

<sup>5</sup> *Ibid.* 21

<sup>6</sup> citation de Jean Larnac dans *Colette sa vie, son œuvre* selon Resch :15

<sup>7</sup> Resch 14

donc un rôle important dans la construction des personnages et par la suite dans le fonctionnement du récit :

La description d'un personnage fait surgir une série de codes qui en dessinent l'aspect physique, physiologique et montrent l'interdépendance de la description avec la narration [...] Étudier le corps romanesque ce sera donc, non seulement étudier un vocabulaire spécifique à l'intérieur de l'œuvre mais aussi les relations que ce vocabulaire entretient avec d'autres lexiques qui l'entourent. Ce sera par conséquent, étudier l'œuvre entière.<sup>8</sup>

L'étude est divisée en quatre parties. La première est intitulée formes et figures du personnage féminin. Dans cette première partie, le corps est étudié comme un milieu énergétique. Elle comporte des chapitres sur les couleurs associées au corps féminin, la santé et la maladie, la liberté du corps féminin, sa virilité et finalement son visage et sa physionomie. La deuxième partie est consacrée aux expressions visuelle, vocale et gestuelle et présente leurs divers rôles symboliques. La troisième partie traite les fonctions métaphoriques romanesques de deux objets : le miroir et la fenêtre. La quatrième est une étude statistique du corps féminin comprenant des diagrammes et des schémas sur des termes utilisés dans la description physique.

Mon analyse se basera uniquement sur une application des deux premières parties de *Corps féminin corps textuel* sur *le Blé en herbe* en utilisant la construction élaborée dans la table des matières de Resch. Les titres des chapitres seront aussi plus ou moins les mêmes. Les références prises du *Blé en herbe* seront numérotées entre parenthèses et le folio sera ajouté après chaque citation.

---

<sup>8</sup> Resch 15

## **2. Analyse de la description physique des personnages féminins dans *le Blé en herbe***

Paru en 1923, *Le Blé en herbe* est l'un des romans les plus connus de Colette. Il raconte une histoire d'amour entre deux adolescents, Phil, 16 ans et Vinca, 15 ans, qui ont passé ensemble toutes les vacances d'été en Bretagne avec leurs familles. Au cours de l'été qui sert de cadre au roman, il semble que tout ait changé. Les jeunes se sentent différents et ne sont plus capables de communiquer comme avant. Ils s'aiment, comme toujours, mais il est difficile d'être au seuil de l'âge adulte, puisqu'ils savent pas comment se comporter, soit comme des adultes, soit comme des enfants perdus dans un monde nouveau et étrange. C'est pour cela qu'ils sont impatients, en particulier Phil, de devenir adultes et d'avoir dix ans de plus.

Les événements se compliquent quand Phil rencontre Madame Dalleray, « une femme blanche » d'une trentaine d'années qui le séduit et en fait son amant. L'intrigue du roman devient alors celle d'un triangle amoureux entre ces trois personnages. Les quelques autres personnages du roman, les parents des jeunes, sont décrits comme « des ombres » qui n'ont aucune importance ni pour les personnages principaux, ni pour le lecteur.

Vinca qui connaît bien Phil s'aperçoit facilement qu'il a une amante. Même si elle est triste et se sent trompée, elle s'adapte aux changements en tant que femme, et utilise sa force intérieure et naturelle pour vaincre la crise et ramener vers elle Phil tout en dominant la situation.

Les deux femmes du roman qui sont l'objet de mon analyse sont à première vue très différentes. L'une est une jeune fille gâtée qui n'a aucune expérience du monde des adultes et l'autre une femme indépendante et forte, presque masculine, qui sait ce qu'elle veut. Cela se voit dans leur description aussi. Chacun des deux personnages possède sa propre couleur d'identification et ses manières affectées dans les expressions et les habitudes gestuelles. En même temps, elles représentent toutes les deux « l'archétype féminin » ou « la femme colettienne » qui se maîtrise et trouve en soi-même, comme le décrit Resch, le désir de vivre et la puissance de surmonter les revers. La description de chaque femme lui donne sa propre identité et approfondit sa personnalité de manière à les distinguer l'une de l'autre.

### **2.1 Formes et figures du corps féminin**

#### **2.1.1 Le corps, milieu énergétique : le corps et le vocabulaire des couleurs**

Étant la partie la plus concrète d'une femme, le corps joue un rôle narratif dans le récit en unissant le personnage dans son environnement. Le protagoniste chez Colette est le plus souvent un personnage féminin dynamique, toujours présent sous une forme ou une autre, ce qui fait de son corps un milieu énergétique.

La particularité de chaque personnage donne au roman sa structure et son unité. Pour montrer ces disjonctions qui font de chaque personnage féminin un être unique, il faut étudier les grandes lignes et les champs lexicaux autour desquels se construit l'archétype féminin. Les différents vocabulaires à l'intérieur du récit forment des ensembles intéressants pour non seulement distinguer des personnages, mais aussi pour décrire leur personnalité et expliquer leur importance dans le récit. Dans le cas de Colette, pour qui les couleurs ont servi d'inspiration et de symbole métaphorique, il est important d'étudier le vocabulaire des couleurs associés aux personnages et à leurs milieux. Un corps féminin est toujours en relation directe avec l'espace qui l'entourne. Les couleurs associées au personnage, le situant temporellement et spatialement, soulignent ainsi le rôle dynamique d'une femme<sup>9</sup>.

Vinca, qui est toujours environnée par la nature, est sans cesse liée à des nuances de couleurs, surtout des teintes de bleu, jamais les mêmes :

(1) Le bleu rare de ses yeux, ses joues assombries par le fard chaud qu'on voit aux brugnons d'espallier, la double lame courbe de ses dents brillèrent un moment avec une force de couleurs inexprimable dont Philippe se sentit comme blessé. (p.31)

(2) Elle tomba assise parmi la sauge et les renouées roses, tira l'ourlet de sa robe jusqu'à ses chevilles. Une célérité anguleuse et plaisante, un équilibre, exceptionnel comme un don choréographique, gouvernaient tous ses mouvements (p.51)

toute sa description accentue sa jeunesse, sa vitalité, son accord avec la nature et surtout son importance et force aux yeux de Phil. Elle est pleine de vie et de puissance physique, ce que l'on retrouve dans son teint bronzé et ses cheveux blonds. L'existence de Vinca se déroule presque toujours dehors en plein soleil, soleil dont l'éclat symbolise la pureté et la vie, tandis que madame Dalleray habite dans « une pièce noire fermée aux rayons et aux mouches »(p.41). Cette dernière est une femme de mystère, ce qui est visible aussi dans le grand contraste marqué entre son blanc corps presque transparent et sa chambre sombre avec ses meubles lourds de couleur foncée. Elle représente en quelque sorte dans son personnage vague un signe du destin pour Phil, pour que celui-ci comprenne qu'il est lié au Vinca<sup>11</sup>, sa véritable partenaire de vie.

Un aspect important concernant les couleurs est celui des yeux. « Les yeux bleus de Vinca » sont un élément récurrent du récit. D'une part, les couleurs distinguent les personnages principaux et secondaires, ceux-ci n'ayant qu'une seule couleur, sans nuances ou même pas de couleur du tout, ce que vérifie l'exemple suivant qui décrit les parents des jeunes et la petite-sœur de Vinca :

(3) Elle (Vinca) vivait parmi ces parents-fantômes qu'elle distinguait mal et entendait peu ; elle y endurait la demi-surdité, la demi-cécité agréables d'un commencement de syncope. Sa jeune sœur Lisette échappait encore au sort commun et brillait de couleurs nettes et véridiques. (p.30)

D'autre part ce thème a une signification psychologique, puisqu'il est souvent accompagné d'un adjectif qui qualifie le personnage. Le bleu des yeux de Vinca indique sa vitalité et sa jeunesse, tandis que le noir de ceux de madame Dalleray lui donne un air mystérieux, voire dangereux. Il en

---

<sup>9</sup> Resch 22-26

résulte que la couleur peut servir de substitut au personnage dans le récit. Les chardons que donne Phil à madame Dalleray sont bleus comme « le miroir des yeux de Vinca » (p.46). La jeune fille est donc symboliquement présente dans ce couple à travers ces fleurs.

Le vocabulaire du corps associé aux couleurs montre l'adaptation de la femme au monde qui l'entoure. Les couleurs la lient à l'activité ou à la passivité par leur connotation physique et décrivent sa personnalité, jusqu'à en prendre la place.<sup>12</sup> Les deux protagonistes féminins sont presque des contraires, Vinca représentant le jour et la lumière, la joie et l'innocence, alors que madame Dalleray est marquée par la nuit, l'obscurité et une sorte d'inconnu. Cette opposition reflète aussi leur condition physique, en termes de santé et de maladie.

### 2.1.2 La santé et la maladie sentimentale

Chez Colette, le corps féminin est toujours sain. La bonne santé reflète la force des sentiments et la capacité de demeurer en état de défense contre l'homme. En résistant à la maladie et à la faiblesse, les femmes sortent de leur rôle passif et deviennent maîtresses de leur destin. Au contraire de leur partenaire masculin, elles ne s'évanouissent pas, ni ne tombent malade<sup>10</sup> C'est aussi le cas dans *Le Blé en herbe*. Dans une situation difficile, Vinca ne se pâme (p.95) pas et ne prend pas froid (p.108), contrairement à Phil qui se sent souvent malade et perd même connaissance (p.89, 99). Cette supériorité de Vinca est reflétée dans ses paroles destinées à Phil :

(4) Je ne me pâme pas. C'est bon pour toi, le flacon de sels, l'eau de Cologne et tout le tremblement. (p.95)

Les deux femmes du roman respirent la santé. Elles sont décrites avec des adjectifs associés à la force physique, voire à la masculinité. Le corps de Vinca est « vigoureux » (p.58) et « solide » (p.61) elle a les jambes « longues » (p.76) et les « reins fiers » (p.61). En bref, elle est musclée et forte. Pour sa part, Madame Dalleray possède une puissance intérieure qui reflète son indépendance et sa supériorité intellectuelle. Sa force physique est décrite à travers ses gestes et ses expressions plutôt qu'à travers son corps, ce qui accentue son mystère et ambiguïté :

(5) Ces bras, riches de muscles à peine visibles, l'avaient porté, léger, évanoui, de ce monde dans un autre monde ; cette bouche avare de paroles, s'était penchée pour transmettre à sa bouche un seul mot tout-puissant et pour murmurer, indistinct, un chant qui venait, écho affaibli, des profondeurs où la vie est une convulsion terrible... Elle savait tout (p.71)

(6) Sous cette main petite et puissante, il (Phil) parla, contraint de verser son aveu, comme un fruit pressé répand son suc. (p.72)

La robustesse de Vinca décrit sa jeunesse et sa capacité d'adaptation tandis que celle de madame Dalleray révèle un pouvoir qui lui permet de dominer Phil.

---

<sup>10</sup> Resch 30

La bonne santé d'une femme met donc en relief son énergie et en même temps sa robustesse physique et psychologique. Si elle se sent malade, l'origine en est des difficultés souvent causées par l'homme, et il s'agit alors plutôt de maladie mentale. La femme possédant l'instinct de ne pas s'abandonner à la souffrance retrouve pourtant rapidement l'équilibre, comme le montre l'exemple de Vinca, qui maîtrise son mépris face à l'infidélité de Phil :

(7) Elle semblait consternée, et vide d'arguments. Mais Philippe savait comment elle pouvait rebondir, et récupérer magiquement toute sa force. (p.99)

### 2.1.3 La liberté du corps féminin : description de la nudité et de la virilité

Même si les moments où la femme se trouve nue ou peu habillée sont rares chez Colette, elle est toujours à l'aise et en accord avec son corps. Être dévêtue est pour elle un sentiment tout à fait naturel qui ne comporte ni érotisme ni narcissisme, comme le constate Resch. Par exemple, quand Phil et Vinca nagent ensemble, c'est Phil qui perd contenance en voyant le corps de Vinca de si près tandis que cette dernière se comporte naturellement sans penser à la tension créée par la situation :

(8) tandis que Vinca battait joyeusement des jambes et des bras le flot faible, et crachait l'eau en chantant, Philippe, pâle, luttait contre son frisson et nageait les dents serrées. Les pieds nus de Vinca ayant serré l'un de ses pieds, Phil cessa soudain de nager, coula à pic et reparut quelques secondes après. (p.61)

C'est également le comportement de madame Dalleray quand elle se trouve seule avec Phil. Le fait qu'elle soit toujours habillée de blanc et qu'elle montre ses bras nus trouble Phil qui devient excité et nerveux :

(9) la Dame en blanc sourit, pour accroître la sensation de somptueux cauchemar, d'arrestation arbitraire, d'enlèvement équivoque qui ôtait à Philippe tout son sang-froid. (p.42)

(10) Il soupira, sincèrement indécis, pris, dès l'entrée à *Ker-Anna*, (la maison de Madame Dalleray) d'une sorte de soif, et d'une sensibilité aux odeurs comestibles qui eût ressemblé à l'appétit si une anxiété sans nom n'eût en même temps serré sa gorge. (p.53)

Un tel comportement souligne le besoin d'être en accord avec la nature d'une femme. Elle devient un être naturel qui ne se préoccupe pas des regards d'autrui ou d'un homme (voir plus haut référence 2). En ignorant les codes sociaux et son rôle d'un être mystérieux caché au-dessous des vêtements imaginé par l'homme, elle s'exprime comme un être égal voire supérieur à celui-ci, qui est prisonnier de ses préjugés. Tout cela provoque une inversion des rôles entre femme et homme. Plus forte et toujours à l'aise, la femme adopte le rôle actif de l'homme qui à son tour ne peut pas se maîtriser et prend par conséquent le rôle passif en se laissant aimer. Cela est aussi visible dans le cadre des relations amoureuses entre les deux sexes. Chez Colette, il existe une certaine ambiguïté concernant ces relations intimes.<sup>11</sup>

Le corps féminin plutôt qu'être un objet sexuel souligne sa santé physique et exprime la tendresse et la protection. La femme possède donc un aspect maternel pour l'homme, le plus faible des deux, ce qui est explicite dans certaines scènes du roman, par exemple après que Phil s'est évanoui et que Vinca s'occupe de lui :

---

<sup>11</sup> Resch 35-40

(11) Elle couchait contre elle le corps du garçon affaibli, et serrait une tête brune sur ses seins qu'un peu de chair douce, toute neuve, arrondissait.[...]Elle accepta de le bercer, selon ce rythme qui balance, bras refermés et genoux joints, toutes les créatures féminines de toute la terre. (p.99-100)

L'homme, dans ce cas Phil, devient un enfant qui cherche l'acceptation et la protection de la femme. Les rôles sont alors changés, la femme devenant le protecteur et l'homme l'être protégé. En acceptant cela, une femme doit découvrir son identité et, pour que cela soit possible, adopter un comportement masculin.<sup>12</sup>

Le personnage se masculinise en prenant des gestes et des attitudes attribués à l'homme. Madame Dalleray par exemple est par excellence un personnage féminin « virilisé ». Elle conduit une voiture, fume et tout son caractère est marqué d'une nuance masculine. Elle domine Phil, qui se contente de sa situation et se laisse aimer (voir références 5,10). L'inversion des rôles actif et passif entre les deux sexes provoque un affranchissement du personnage féminin et le rend libre et satisfait de soi-même. Il s'agit d'un « modèle féminin qui tend à redéfinir la notion de féminité ».<sup>13</sup>

#### 2.1.4 Le visage et la physionomie

Bien qu'elle soit toujours apte à se dominer, il arrive quelquefois qu'une femme perde l'équilibre. Dans un tel cas, il est important pour une femme colettienne de ne pas montrer ses émotions. Elle possède une certaine dignité qui lui interdit de montrer la moindre faiblesse. Elle se cache derrière un masque qui la protège. La seule partie du corps qui puisse livrer quelque chose de caché est le visage dont la description, selon Resch, « a une importance primordiale chez Colette ».<sup>14</sup>

Le visage d'une femme contient des expressions et des émotions difficiles à lire pour l'homme. Seules quelques réactions involontaires, les larmes et le rougissement, témoignent de la sensibilité d'une femme.<sup>15</sup> Quand par exemple, pendant une querelle, Vinca devient déconcertée et muette, Phil voit « le sang vif, monté à ses joues » (p.103), (voir aussi l'exemple 13). Le cas de l'apparition des larmes est aussi rare. C'est ainsi que Vinca « rassembla ses forces contre l'assaut des larmes qu'elle sentait monter » (p.97). Comme elle ne veut pas paraître faible, après avoir montré à Phil ses larmes, elle récupère vite sa force et retrouve son masque :

(12) Elle lui montrait ses larmes qui roulaient sans laisser de sillons sur les velours de ses joues. Le soleil jouait dans ses yeux débordants, et élargissait le bleu de ses prunelles. Une amante, de tout blessée, assez magnifique pour tout pardonner, resplendissent dans le haut du visage de Vinca (p.98)

En quelque sorte, Vinca contrôle ses larmes en *laissant* Phil les voir.

---

<sup>12</sup> Resch 37

<sup>13</sup> *Ibid.* 40

<sup>14</sup> *Id.*

<sup>15</sup> *Ibid.* 43

## 2.2 Expression visuelle, vocale, gestuelle

Comme on l'a déjà constaté, les moyens d'expression d'une femme colettienne sont ambigus et difficile à lire pour l'homme. Elle se protège en portant un masque et son instinct intérieur lui permet de communiquer avec la nature au niveau élémentaire, contrairement à l'homme. Il existe donc dans l'œuvre de Colette un échec de la communication entre la femme et l'homme. La première, étant plus forte et plus assurée tente de maintenir l'échéance et la compréhension. Comme Phil le dit : « on est toujours fou, quand on cherche à savoir ce que veut une femme » (p.94).

Comme nous l'avons vu, le corps lie la femme à son environnement et aux autres personnages et lui permet de communiquer avec autrui par son expression et ses réactions. Quel est donc le rôle de l'expression visuelle, vocale ou gestuelle d'un personnage féminin ?

### 2.2.1 L'expression visuelle

Le rapport visuel est le plus souvent le premier à compter entre les personnages. On a déjà constaté l'importance du visage, qui témoigne des sentiments cachés ou secrets d'une femme. Le visage, le regard et l'œil reflètent ses émotions intérieures même si celles-ci sont déguisées. Comme par exemple, quand Vinca comporte d'une manière étrange dans l'obscurité de la nuit Phil se sent confus et se dit « je voudrais voir son visage »(p.110) pour qu'il comprenne mieux ce que pense Vinca.

Le thème de l'ambiguïté de la couleur des yeux a déjà été abordé. Une couleur et ses nuances peuvent marquer un personnage tout autant que son émotion. Les yeux bleus de Vinca représentent de nombreux objets variés pour Phil, qui les voit toujours d'un manière différente. Les yeux et le visage lui décrivent les émotions de Vinca même s'il ne sait pas bien les interpréter. Par exemple, ce n'est qu'après que Vinca lui révèle qu'elle connaît son infidélité que Phil voit les signes de son mépris sur le visage de la jeune fille :

(13) Elle se tut, et Philippe aperçut sous les prunelles bleues, en haut de la fraîche joue enfantine de son amie, la nacre, le sillon des larmes nocturnes et de l'insomnie, ce reflet satiné, couleur de clair de lune, qu'on ne voit qu'aux paupières des femmes contraintes de souffrir en secret (p.92)

Un tel geste symbolise le pouvoir de Vinca sur Phil et nous fait revenir aux rôles inversés de dominant/dominé entre femme et homme. Sous le regard de Madame Dalleray, Phil se sent faible et impuissant même si au début de leur connaissance il reste encore chez lui une certaine rébellion enfantine.

Selon Resch, le regard possède toujours la fonction d'essayer d'établir la communication. Il peut aussi servir comme substitut à la parole, mais restera alors toujours ambigu avec le risque d'être mal interprété. Sous forme de réponse à une question, le regard représente une fuite informant que le personnage ne veut pas livrer un secret. Comme le constate Resch, le regard est donc une réponse évasive et inexpressive. Une telle remarque souligne le point de vue de Colette, selon lequel la communication entre homme et femme est impossible, même au niveau le plus élémentaire. En conclusion, le regard et l'expression visuelle, même étant compris comme une tentative de communiquer, échouent dans leur objectif parce que les deux sujets, c'est à dire la femme et

l'homme ont un différent degré d'initiative. Phil ne sait lire ni les yeux de madame Dalleray ni ceux de Vinca.

### 2.2.2 L'expression vocale

Comme l'expression visuelle ne suffit pas pour construire une compréhension entre les personnages, il faut trouver un substitut. Les paroles et l'expression vocale semblent alors être le moyen de communication le plus efficace. Un tel moyen a néanmoins aussi sa propre ambiguïté : le ton, le timbre et bien sûr les paroles choisies changent toujours les sens du message. Les paroles rapportées construisent les dialogues et sont alors au centre du roman et de la progression du récit. Elles peuvent être déguisées sous forme de chanson ou de rire, ou bien comporter du jargon et des tics verbaux. En plus, selon Resch, la voix, comme la couleur, peut servir de substitut au personnage, puisqu'elle le distingue d'un autre et qu'elle livre des informations sur sa personnalité et ses émotions. Accompagné par des gestes et des mouvements, la voix est ainsi également liée au corps féminin.

Comme le constate Resch, la voix indique le caractère d'un personnage. La voix de madame Dalleray est décrite comme « autoritaire » (p.19) et celle de Vinca le plus souvent comme douce . Selon Resch, ce sont des changements du timbre qui font agir l'interlocuteur et c'est donc pour cela qu'ils sont liés au cœur de la communication, dans la mesure où ils forment et révèlent des relations entre les personnages. C'est « une sorte de docilité » (p.48) dans la voix de madame Dalleray qui émerveille Phil. En s'apercevant de cela, cette dernière change de ton et le dialogue entre ces personnages demeure ambigu et mystérieux. Même quand ils parlent d'affaires quotidiennes sans aucune importance, Phil n'est jamais à l'aise avec elle :

(14) Pourtant le son de sa voix, chaque fois, infligeait à Philippe une sorte inexprimable de traumatisme (p.43)

Cela met en lumière la fausseté des paroles et accentue l'importance des tons comme des indicateurs pour l'interlocuteur. Aussi, quand Vinca lui propose une promenade nocturne, est-ce « l'absence de timbre » (p.108) que lui cause du plaisir, et non pas les paroles elles-mêmes.

Au premier niveau de la communication vocale, les paroles transmettent donc un message, mais celui-ci est pourtant très souvent marqué par des tons et timbres différents. Les paroles échouent donc dans leur tâche. Ce qu'on dit n'est alors pas vraiment ce qu'on veut vraiment dire. Le ton et les timbres de la voix ont dans ce cadre un rôle narratif et font progresser le récit. Ils révèlent non seulement à l'interlocuteur mais aussi au lecteur les émotions des personnages, et par cet intermédiaire leur personnalité.

Les femmes, qui sont habituées à maîtriser leurs sentiments et leurs réactions corporelles trouvent des moyens de le faire aussi en ce qui concerne leur voix, non seulement en changeant le ton, mais aussi en déguisant la voix sous forme de chanson ou de rire. Elles essayent ainsi de dominer la situation et de retrouver leur équilibre. Selon Resch, la chanson peut soit être un signe de pudeur et de timidité, soit conjurer une émotion trop forte ou protéger le personnage dans une situation complexe. Mais le plus souvent, elle sert à calmer le personnage et à lui donner de l'assurance. À la

fin du roman, après leur rencontre amoureuse, Phil voit Vinca chanter, calme et souriante et l'interprète comme le fait qu'elle ne regrette pas leur liaison. Mais le narrateur laisse entendre que, bien qu'elle soit heureuse, Vinca chante plutôt pour se rassurer soi-même. L'acte de chanter s'accompagne d'un comportement décidé du personnage qui reste là à « consulter » le ciel, métaphore de l'avenir :

(14) Elle cligna fortement des paupières à plusieurs reprises, et regarda devant elle avec une fixivité passive [...] Elle consulta le ciel frais et bleu, qui promettait le beau temps, et se mit chanter à une chanson (p.116)

L'autre exemple, le rire, même s'il exprime la gaîté, n'a presque jamais de fonction présupposée, selon Resch. Tout comme la chanson, il peut servir de protecteur contre quelque chose de négatif, ou exprimer le refus de montrer une émotion. Resch ajoute qu'un seul rire symbolise une joie sans ambiguïté, celui de personnages pas encore adultes. Les rires de Vinca au début du roman représentent ce rire sans arrière-pensées, jusqu'à ce qu'elle rencontre son premier revers amoureux et que le fait de devenir femme transforme ce rire, comme au cours de la querelle dans laquelle il est décrit comme « [le] rire d'une comédienne maladroite » (p.104) où « un rire saccadé et déplaisant, comme [celui de] n'importe quelle femme blessée » (p.95).

L'ambiguïté des expressions vocale comme visuelle souligne la notion colettienne d'échec de la communication dans un couple. Les pensées et sentiments sont soit déguisés par le locuteur soit mal interprétés par l'interlocuteur. Nous poursuivrons l'analyse par un troisième type d'expression, l'expression gestuelle, qui semble à première vue être à la fois plus spontané et plus naturel.

### **2.2.3 L'expression gestuelle**

Selon Resch, la main représente le corps en parlant en son nom. Le geste d'une main est une réaction soit spontanée soit comportant une arrière-pensée. Dans les deux cas, il sert de moyen de communication au personnage qui fait le geste et montre quelque chose sur lui. Aussi bien que dans le cas des expressions visuelle et vocale, le message transmis par un geste peut toujours être mal interprété, ce qui est d'ailleurs souvent le cas dans le monde colettien. La main y a de multiples fonctions chez le personnage féminin : elle est riche dans son expressivité, elle peut servir de substitut au personnage et lui permet, à travers ses gestes, d'accompagner voire de remplacer la parole ou de décrire des sentiments et des rapports. Tout en étant une tentative communicative, l'expression gestuelle féminine est donc, comme les deux autres moyens, une forme d'expression ambiguë et difficile à déchiffrer pour l'homme.

Tout comme la description de l'œil et de la voix d'une femme colettienne, celle de sa main joue un rôle important dans sa caractérisation. La main d'une femme décrit en même temps sa condition physique et psychologique. Les mains de Vinca sont « fines » mais plus grandes que celles de Phil (p.52), et celles de madame Dalleray sont décrites comme « masculines » et « fortes » (voir références 5, 6). Il s'agit donc, dans le cadre de la description d'un personnage, d'un mélange entre des termes abstraits et concrets, dans lequel les traits physiques accentuent des traits mentaux.

Le corps et les gestes expriment aussi les émotions du personnage. Cette expression peut être involontaire ou intentionnelle, un signe de confiance et de compréhension mutuelle ou d'irritation et

de colère. Le geste peut avoir une valeur agressive ou servir d'invitation ou même contenir un aspect maternel. Il n'est pas étonnant de remarquer que les gestes avec leur ambiguïté causent des problèmes d'interprétation entre les personnages.

Quand un geste est judicieux, son expressivité est plus forte et le geste remplace alors souvent la parole comme forme de communication. Par exemple, quand madame Dalleray séduit Phil et l'invite au lit, elle ne parle pas, mais « d'une main lui saisit le poignet, de l'autre releva la manche de Phil et garda fermement dans sa main gauche, le bras nu » (p.53). Après cela, elle laisse sa main ouverte sur les genoux de Phil comme « une conque creuse ». Une telle invitation à la fois agressive et douce oblige Phil à une interprétation qui lui dissimule les sentiments de la dame. Celle-ci les masque pour éviter d'être repoussée. Pour montrer qu'il accepte, Phil met sa main dans celle de la femme, sans parler. Plus tard, quand il essaiera de savoir si Vinca est au courant de son affaire avec la dame blanche, Phil se retient de prendre la main de son amie, ayant peur que celle-ci devine son secret (p.66). Étant devenu homme, Phil ne peut pas masquer ses émotions, ce qui fait que sa main et ses gestes le dévoilent. La puissance d'une femme à dissimuler ses pensées derrière un geste accentue sa supériorité sur l'homme.

Si le geste de la main est sincère, il est le plus souvent une marque de confiance, et prend aussi dans le cas d'une femme une valeur maternelle. Vinca place sa main sur la tête de Phil pour le calmer (p.16) ou le retient par la main face à un obstacle pour qu'il ne tombe pas (p.106). Quand les deux jeunes gens ressentent un moment bref de compréhension mutuelle, Vinca prend souvent la main de son ami afin d'approfondir leur rapport mental.

Pour conclure, on peut constater que, chez Colette, chaque moyen de s'exprimer représente pour le personnage féminin d'un côté un moyen de se protéger contre le malheur et de se masquer pour ne pas trop se livrer et paraître faible ; et d'un autre côté, de rétablir une communication perdue avec son partenaire, lequel, n'ayant pas l'instinct naturel d'une femme, échoue à la comprendre. Du point de vue narratif, les expressions ou les parties du corps accompagnant celles-ci décrivent le personnage. Toute expression corporelle chez Colette possède donc une fonction ambiguë qui rend la communication encore plus difficile. Une telle assertion souligne le point de vue colettien selon lequel la compréhension entre les deux sexes est plus ou moins impossible, point de vue qui accentue également la notion de la supériorité intellectuelle d'une femme à l'intérieur d'un couple.

### 3. Conclusion

Comme conclusion à cette recherche, nous pouvons constater que la description d'une femme colettienne accentue sa supériorité sur l'homme et son rôle comme la figure dominante dans un couple. La femme possède l'instinct naturel qui l'aide à se maîtriser et à garder l'équilibre. Elle peut aussi se cacher derrière un masque en modifiant son expression corporelle. Il en résulte que les rôles traditionnels des sexes changent : la femme devient protecteur et l'homme protégé. Ces capacités de la femme qui ne sont pas partagées par l'homme rendent la communication entre les deux sexes très difficile, voire impossible. Dans ce contexte, la description physique d'une femme joue un rôle très important chez Colette, dans la mesure où cela aide le lecteur à interpréter le personnage à travers le comportement et l'expression corporelle de celui-ci.

L'objectif de ce travail était d'analyser les personnages féminins dans *le Blé en herbe* à travers leur description physique et de trouver comment celle-ci reflète leur personnalité. On peut constater que le corps d'une femme la relie à son environnement spatialement et temporellement. Elle s'exprime et se protège à travers son corps. Il est aussi évident que les traits physiques peuvent servir comme substituts des personnages. Ils décrivent non seulement le corps mais aussi les émotions et pensées des femmes. Le mélange ainsi créé d'objets abstraits et concrets est typique des romans de Colette, et permet de livrer des éléments complexes sur ses personnages féminins.

Dans mon travail, je n'ai analysé que les femmes d'un seul roman, et il serait bien sûr intéressant d'élargir l'étude à une recherche incluant plusieurs romans et leurs personnages. Il serait également utile dans ce contexte de poursuivre avec une analyse similaire des personnages masculins décrits dans les romans de Colette.

## Bibliographie

### Ouvrage analysé

Colette., 1974. *Le Blé en herbe*. Paris (Collection *J'ai Lu*, original publié en 1923).

### Ouvrages consultés

Resch Y., 1973. *Corps féminin, corps textuel*. Paris.

Käkelä-Puumala T., 2001. «Persoona, funktio, teksti-henkilöhahmojen tutkimuksesta», in Alanko A.– Käkelä-Puumala T. éds., *kirjallisuudentutkimuksen peruskäsitteitä*. Pieksämäki, 241-272.

Perche L., 1976. *Colette*. Paris